

UNE HABITATION POPULAIRE DES ANNÉES 1900



20 juillet 2003

THUIN (Belgique – Hainaut), ville-basse, rue Longue.

La rue Longue s'étire dans le sens est-ouest à mi-distance entre la Sambre et les remparts de la ville haute de Thuin. Elle surplombe le vieux quartier des bateliers et des pêcheurs. On y trouve quelques maisons de belle facture remontant au XVIIIe siècle,

mais surtout des constructions modestes du XIXe siècle. Dans la rue Longue, il s'agit de bâtiments en briques nues, chaulées ou peintes, ou recouverts de crépit lisse imitant la pierre de taille ou de crépit granuleux. Ces maisons présentent des volumes divers

et s'alignent de façon assez lâche le long d'une rue légèrement incurvée, étroite et sans trottoir.

Le besoin de logements populaires est un phénomène très ancien dans les villes de nos régions. De nombreuses maisons urbaines témoignent aujourd'hui encore des initiatives prises au fil du temps par les humbles pour s'offrir un toit. Ces exemples appartiennent à notre patrimoine culturel au même titre que les belles demeures. Ils méritent intérêt et sauvegarde.

La plupart des vieilles maisons modestes visibles dans les villes de chez nous ne remontent pas au-delà du milieu du XIXe siècle. Ce sont des constructions mi-toyennes de faible gabarit à un seul niveau, complété éventuellement par un étage surbaissé, ou plus rarement à deux niveaux. Elles se regroupent le long de rues étroites, au tracé peu régulier, et forment souvent ce qu'on appelle des « corons ».

Ce type de quartier et d'habitation s'est particulièrement développé au moment de l'industrialisation de nos régions, lorsque de nombreux ruraux ont quitté les campagnes pour venir travailler en ville. On constate du reste quelques similitudes entre l'architecture des maisons ouvrières et celle des masures paysannes.